

En Allemagne, Albert Durer, Altdarfer, Hisbel, Wolgemut; en Italie, les élèves du Titien; dans les Pays-Bas, Viehem, Jegher; en Angleterre, Berwick; en France, Jollat, Guillaume Leblé, Jean Leclerc, Pierre et Vincent Lesueur, les Papillon, etc., s'adonnèrent à ce nouvel art qui, malgré des progrès inouis, tomba bientôt dans la longue période de délaissement dont il n'est sorti que de nos jours. Le problème actuel est d'arriver à réunir les doubles avantages de l'époque de l'invention et de l'époque du perfectionnement; c'est-à-dire, d'obtenir à bon marché des œuvres qui ne soient pas au-dessous des progrès de l'art.

A côté de ma gravure d'Epinal, j'ai placé le bois dessiné par Grandville que je dois à son étourderie (1) et à votre obligeance. Au-dessous s'enroule comme un serpent le long tuyau de mon narghileh, ou plutôt chibouk, car le mot chibouk est en Orient la véritable dénomination de la pipe en général, et s'applique en particulier à toutes celles où l'on fume le tabac hâché. Les Musulmans déploient beaucoup de luxe dans les ornements de leurs pipes; le bouquin, ordinairement en ambre jaune ou en corail, est couvert d'incrustations d'or, peint et émaillé avec talent; quelques-uns sont ornés de diamants, de perles, de rubis disposés avec goût. La pipe tient une grande place dans la vie indolente et sensuelle des orientaux; sans sa pipe, un ture ne saurait faire son *kief*; ce mot qui en dit plus qu'il n'est gros, a une acception presque infinie et son sens a quelque chose de vague, comme la disposition d'esprit qu'il sert à désigner; cette expression correspond à la fois

(1) Pour la gravure, le dessinateur retourne son sujet de manière à ce qu'il soit vu comme le représenterait un miroir; au tirage, le dessin retourné de nouveau, paraît dans son état naturel. Or, il arriva à Grandville de dessiner tout le frontispice *des Animaux peints par eux-mêmes*, sans s'apercevoir qu'il ne le retournait pas.